

CHARLES
VI.

à Paris, en
Decembre

1384.

^a tenorem.

habentes & grata, ea volumus, laudamus, ratificamus & approbamus; ac tenore presentium, in quantum usi fuerunt pacifice, & utuntur, confirmamus de gracia speciali: mandantes omnibus & singulis Justiciariis & Officiariis nostris, vel eorum Locatenentibus, presentibus & futuris, & cuilibet eorumdem, ut ad eum pertinuerit, ne contra supra scriptarum Litterarum & presentium^a tenore, aliquid attemptare presumant; sed ipsas teneant & observent, observarique faciant & teneant; quicquid in contrarium factum seu attemptatum repererint, ad statum pristinum & debitum celeriter reducendo. Quod ut firmum & stabile permaneat in futurum, nostrum presentibus Litteris fecimus apponi Sigillum: Salvo in aliis jure nostro, & quolibet alieno. Datum Paris. anno Domini M. CCC.º octogesimo quarto, & Regni nostri quinto, mense Decembris.

Per Regem, ad relacionem Consilii. JA. REMON.

CHARLES

VI.

à Paris, le 12.
de Janvier

1384.

(a) *Lettres qui portent que le Maistre-Particulier de la Monnoye de Rouën, ne donnera Caucion que de deux mille Livres.*

^b on a cessé d'y
travailler.

^c éviter.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & feaulx les Generaulx-Maistres de noz Monnoyes: Salut & dilection. Comme d'ancienneté il ait esté acoustumé que tous Maistres-Particuliers qui ont prins & tenu noz Monnoyes à Ferme, se appleignent & baillent Caucion pour chacune Monnoye, de la somme de VIII.º Livres Tournois; c'est assavoir, IIII.º pour la Monnoye d'Or, & IIII.º pour la Monnoye d'Argent; & Nous ayons entendu que pour ce que lesdites Piegeries sont de si grant somme, plusieurs de nos dictes Monnoyes sont sans Maistre-Particulier & ^b demourées en chomaige; & par especial nostre Monnoye de Rouën; en quoy Nous pourrions avoir grant donmaige, se par Nous n'y estoit pourveu: Nous pour ^c eschever ledit chomaige, & affin que nostre Royaume soit peuplé & remply de noz bonnes Monnoyes que Nous faisons faire à present, voulons & Nous plaît que ladicte Monnoye de Rouën soit baillée pour faire & ouvrer en icelle nos dictes Monnoyes, en recevant Caucion de II.º Livres Tournois seulement, jusques il en soit autrement ordonné. Si vous mandons que icelle Monnoye de Rouën vous baillez & delivrez à bonne & souffisant personne, à ladicte Caucion de II.º Livres Tournois seulement, selon les autres condicions & convenances que acoustumé avez de bailler nos dictes Monnoyes; nonobstant Ordonnances, Mandemens ou deffenses à ce contraires. Donnè à Paris, le XII.º jour de Janvier, l'an de grace mil III.º IIII.º & quatre, & le quint de nostre Regne. Ainsi signé. Par le Conseil estant en la Chambre des Comptes, ouquel estoient les Tresoriers. H. GUINGUANT.

NOTE.

(a) Registre E. de la Cour des Monnoyes de Paris, folio 44. verso.

Avant ces Lettres, il y a: *Mandement de bailler la Monnoye de Rouën, à la Caucion de II.º Livres Tournois.*

CHARLES
VI.

à Paris, en
Janvier 1384.

(b) *Lettres qui portent que les Courroyeurs ne payeront point d'Aides pour la gresse qu'ils employeront pour la préparation des Cuirs.*

^d peut-estre il
vendre ou vendu.

CHARLES, &c. Savoir faisons à touz presens & avenir, que à la supplicacion des (c) Baudroiers & Courroyeurs de Cuir de Cordoan & de Vache, à Paris; disans que comme pour ce que ja pieça les Fermiers de l'Imposicion de gresse ^d vendre à Paris, se vouloient efforcier de faire prister les gresses que les diz supplians mectoient

NOTES.

(b) Tresor des Chartres, Registre 126. Piece 45.

(c) Baudroiers.] Plus communement Bau-

droyeurs. Ce mot est synonyme de celui de Courroyeur. Voy. le Diction. du Commerce par Savary, au mot, Baudroyeur.

Cordoian, espece de Marroquin. Voy. ibid. à la fin de l'article, Marroquin.

ou Courroy